

# IAM

# *magazine*

*International Artists Mentoring*



N° 22 - 2025 - Avril - Mai - Juin - 6,00 Euro

## Elizabeth WESSEL

*L'élégance en peinture*



# Sommaire

## Edito

page 1 - Bénédicte Lecat

## Focus on

page 2 - Elizabeth Wessel *L'élégance en peinture*

## Reportages

page 10 - Arman, Bernar Venet *Regards croisés*

page 16 - Un certain regard *la collection Sidarta au Musée Bonnard*

page 18 - De pierre et de verre *Quand Chagall découvre la mosaïque*

page 22 - La tête dans le décor *Voyage artistique avec Karina Bish*

page 26 - Poussière d'étoile *Quand la poésie prend forme*

page 44 - Banksy ses débuts *au MACA de Copenhague*

page 48 - Anaik et Maer *Quand l'atelier devient le Monde*

## Actualités

page 12 - Société Académique Arts Sciences Lettres

page 15 - Agenda FACEC international

page 34 - FACEC et Jan & Jos à Monaco

page 56 - Participez à la fête des 5 ans d'IAM magazine

## Histoire de l'Art

page 30 - L'Art de la mosaïque *Un art aux mille couleurs*

## Littérature

page 36 - IA or not IA *that is the question ?*

page 42 - L'IA au coeur du débat de l'écriture *Ecrire oblige*

page 50 - Portrait d'auteur, Francis Denis

page 58 - A lire

## Prochain numéro

page 67 - Sommaire du N°23 (troisième trimestre 2025)

## Publicités

page 9 - Exposition Carros en lumière

page 14 - Exposition David Hockney

page 55 - Festival du verre

page 59 - Exposition Un certain Regard

page 64 - Sylvana Aymard

## Crédits photographiques

Marc Alfieri, FACEC international, JOS, Bénédicte Lecat, Dominique Lecat, Elizabeth Wessel, Syvana Aymard, Francis Denis, Musée Chagall, Domaine de Penthièvre Bernard Leibovici, Musée des Explorations du Monde, Musée Bonnard, Fondation Louis Vuiton, Internet Wikipédia, Anaik et Maer, CIAC de Carros, Musée Fernand Léger, Musée de la Malmaison



## Administration

**Directeur éditorial** Bénédicte Lecat

*facec.international@orange.fr*

**Rédacteur en chef :** Dominique Lecat

**Equipe éditoriale :** Josephina Somers  
Jan Van Duinker

**Ont participé à ce numéro**

FACEC International, Jan & Jos creations,

Elizabeth Wessel, Manuel Bossu,

Francis Denis, Patrice Dufétel, Open AI

**Maquette graphique :** Jan & Jos creations

**Impression et édition :** Nord'Imprim (France)

**Diffusion exclusivement sur abonnement**

924 abonnés (*papier-informatique*)

**ISBN 978 0123 456786**



# Edito

Chers artistes, amateurs d'art, chers amis,

L'été est arrivé, et nous vous le souhaitons serein, riche de rencontres et de réussites, malgré les tensions internationales qui assombrissent parfois l'horizon. Seuls l'art et la culture sauront nous préserver, nous permettant de garder notre authenticité et notre humanité.

Avec ce nouveau numéro, je vous invite à découvrir l'œuvre de l'artiste dano-monégasque Elizabeth Wessel. Tout juste médaillée d'or par l'Académie Arts Sciences Lettres, Elizabeth vous propose un voyage pictural où se conjuguent stylisme, élégance, justesse de la ligne, le tout relevé d'une pointe de fantaisie.

Dans la section reportages, vous pourrez admirer la très poétique exposition de Jean-Michel Othoniel à la Malmaison, vous immerger dans l'art de la mosaïque au musée Chagall, explorer l'univers contrasté de Karina Bisch — entre noir et couleurs — au musée Fernand Léger, ainsi que découvrir un avant-goût danois orchestré par notre rédacteur en chef.

Nous aurons le plaisir de nous retrouver après l'été à Monaco pour le salon Art 3F, qui marquera également le 5ème anniversaire de notre revue IAM Magazine. À cette occasion, l'ensemble des artistes sélectionnés de l'Institut des Arts Figuratifs du Québec sera présent, accompagné de sa présidente Manon Gauthier et de son chargé de communication, Ovila Huard. Les sélections sont également en cours pour le salon de la Nationale des Beaux-Arts à Paris.

Par ailleurs, nous préparons dès à présent le programme 2026, qui s'annonce prometteur : Salon Art Capital au Grand Palais de Paris en février, nouvelle exposition au Salon Knokke Art Fair à Knokke-le-Zoute en Belgique, pour conclure en décembre avec l'exposition de la Nationale des Beaux-Arts. N'hésitez pas à nous contacter pour vous inscrire ou recevoir davantage d'informations. Nous vous souhaitons une excellente lecture ! Artistiquement vôtre, Votre dévouée.

## Bénédicte Lecat

*Dear artists, art lovers, dear friends,*

*Summer has arrived, and we wish you a season of serenity, rich in encounters and successes, despite the international tensions that sometimes cloud the horizon. Only art and culture can preserve us, allowing us to keep our authenticity and our humanity. In this new issue, I invite you to discover the work of Danish-Monegasque artist Elizabeth Wessel. Recently awarded a gold medal by the Académie Arts Sciences Lettres, Elizabeth offers you a pictorial journey where styling, elegance, and the precision of line combine, all enhanced by a hint of fantasy.*

*In our reportage section, you will find the highly poetic exhibition by Jean-Michel Othoniel at La Malmaison, an immersion into the art of mosaic at the Chagall Museum, an exploration of the contrasting world — both dark and colorful — of Karina Bisch at the Fernand Léger Museum, as well as a Danish preview orchestrated by our editor-in-chief.*

*We will have the pleasure of meeting again after the summer in Monaco for the Art 3F fair, which will also mark the 5th anniversary of IAM Magazine. On this occasion, all the selected artists from the Institut des Arts Figuratifs du Québec will be present, accompanied by its president Manon Gauthier and its communications officer, Ovila Huard. Selections are also underway for the Nationale des Beaux-Arts fair in Paris. Furthermore, we are already preparing the promising 2026 program: Art Capital at the Grand Palais in Paris in February, a new exhibition at the Knokke Art Fair in Knokke-le-Zoute, Belgium, concluding in December with the Nationale des Beaux-Arts exhibition. Please do not hesitate to contact us to register or to receive more information.*

*We wish you an excellent read!  
Artistically yours, Ever devoted.*

Bénédicte Lecat. Directrice de FACEC international - Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Administratrice Arts-Sciences-Lettres - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes et la Slovénie - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes



# Elizabeth Wessel

## L'élégance en peinture

*Une aiguille dans une main, un pinceau dans l'autre, c'est ainsi que la journaliste Camille Esteve évoquait l'œuvre de la styliste et peintre Elizabeth Wessel. En effet, Elizabeth cumule une double casquette de créatrice de mode reconnu aussi bien en France, qu'au Japon ou à Monaco, mais une artiste peintre internationale venant juste de recevoir une médaille d'or pour l'ensemble de sa carrière artistique par la Société Académique Arts-Sciences-Lettres.*



Née à Copenhague, Elizabeth est danoise par sa mère et de père aux racines multiples, chiliennes, anglaises et danoises. Et tel qu'elle aime le dire, elle passe son enfance dans une valise entre le Danemark, la Suisse et Monaco. Son enfance est riche d'expériences sensorielles : grâce à ses parents, elle découvre très tôt le ballet, l'opéra, les concerts et les musées. A Madrid, ce sont les après-midis au Musée du Prado : les salles sombres, les toiles sanguinolentes aux têtes coupées, aux yeux exorbités et aux poitrines transpercées. Tout cet univers dramatique que l'on retrouve notamment chez Velázquez, effraye la petite fille qu'elle est au point de ne plus dormir. A Paris, elle assiste à de nombreux défilés de Haute Couture avec sa maman.

Afin de parfaire son éducation, Elizabeth est envoyée dans plusieurs pensionnats où chacun d'eux lui laisse des traces. Celui de Lau-

sanne lui permet de pratiquer le sport et celui de Paris est l'occasion de nouvelles découvertes muséales. Toute cette éducation tournée vers la culture lui a permis de nourrir son esprit, de capter la beauté du monde et d'admirer les plus belles œuvres de l'histoire de l'art comme les Nymphéas de Monet.

Elizabeth est une petite fille débordante d'énergie et pour la canaliser, sa maman lui donne régulièrement des carnets de dessin et des crayons de couleurs. Ce qui n'est que gribouillis se transforme rapidement en dessin où la ligne est prépondérante. Comme elle le souligne, *j'ai respiré mode toute ma vie d'enfant*. Et c'est donc tout naturellement que Elizabeth se tourne vers des études de stylisme en intégrant l'Ecole de la Chambre Syndicale de la Haute Couture Parisienne.

Elle y étudie durant deux ans, deux années durant lesquelles il lui y arrive parfois, de s'échapper afin d'éviter certains cours barbant. Elle court les musées et découvre les dessins animés dans le cinéma proche de son école. Elle continue ainsi de forger son regard. Elle sort deuxième de sa promotion, supplantée de quelques points par un élève issu des Arts Décoratifs.



Qu'importe, elle frappe à toutes les portes des grands créateurs, carnets sous le bras, mais ils ne voient en elle que la femme élégante, grande et longiligne, un futur mannequin. Mais Elizabeth s'accroche à ce rêve qu'elle touche presque du doigt. Il ne lui reste plus beaucoup de temps malgré tout, son père réclame son retour à Copenhague. Mais la veille de son départ, Elizabeth attire l'attention de deux frères, Bernard et Ted Lapidus, qui achètent ses croquis. Le passage dans la célèbre maison est court mais lui permet de rencontrer Rose Torrente, la sœur des frères Lapidus et d'être aussitôt recrutée en tant que styliste pour sa maison de Haute Couture.

En 1973, Elizabeth crée sa marque et ouvre sa propre boutique à Paris. Afin de compléter les revenus de sa boutique, elle crée et fabrique également des pull-overs sélectionnés par quelques grands noms tels que Jean Patou et Hubert de Givenchy. Pour la nouveauté de ses créations, elle obtient le 1er Prix du Gala de la Presse pour sa collection Automne-Hiver 1974. Un an plus tard, l'opportunité lui est donnée d'ouvrir une boutique à Bogotá en Colombie. Elle y excelle et en parallèle de ses propres collections, elle réalise des costumes pour des revues musicales produites par la télévision colombienne et fonde le Syndicat des Stylistes Colombiens.

Cinq ans plus tard, en 1980, Elizabeth revient s'installer en Europe, plus particulièrement à Monaco et ouvre son bureau de style. Ses créations sont diffusées dans des boutiques multimarques et des grands magasins à travers le monde. Sa collection est fabriquée et commercialisée sous licence au Japon de 1989 à 2001. A partir de 2002, elle renoue avec le travail en « atelier » en créant des modèles exclusifs destinés à une clientèle internationale. Ses collections défilent à Monaco 2 fois par an.

Mais en parallèle de réussites en stylisme, Elizabeth poursuit le dessin, elle l'a d'ailleurs étudié à Paris, dans une petite école près de la place Pereire. Et la peinture prend peu à peu le pas et le public découvre rapidement une œuvre composée de tableaux, d'affiches, de dessins, où se mêlent la ligne, la couleur, la femme, le tissu, le tout dans un expressionisme prononcé.

Sa première exposition, en 2005, s'intitule Portraits de mode, portraits de femmes. Elle réalise des portraits de ses clientes portant les modèles qu'elle leur a créés. L'ensemble de ces portraits est à l'image des créations d'Elizabeth : élégance, modernité, couleurs. Peu à peu, la peinture domine et elle franchit définitivement le pas en 2012. A cet effet, elle intègre l'Association Internationale des Arts Plastiques auprès de l'Unesco, association monégasque proposant de nombreux projets artistiques à l'international.







Son œuvre se découvre sous le prisme de la mode et mêle quelquefois des tissus cousus sur toile : ils ajoutent une touche de fantaisie et rehaussent le motif, parfois, seul le tissu apparaît comme dans *Topaze*. La manche bouffante de couleur jaune est posée sur un bras que l'on devine, dont seule la main apparaît. Notre regard se porte exclusivement sur cette manche jaune bouffante, attirante comme un aimant, tout comme notre regard est attiré par le drapé mauve de *L'envol* : une jeune femme de dos, accoudée à une barrière, face à une forêt vierge, voit le volant de sa robe mauve sortir de la toile. Toutes ces étoffes donnent de l'ampleur au tableau et ajoute une troisième dimension à son œuvre.

Elizabeth fait de même avec des chutes de toiles avec lesquelles elle crée des forêts vierges : son nu féminin, *What will they say*, rappelle la *Venus de Botticelli*. Cette femme à la silhouette gracile et vigoureuse émerge, telle une nymphe végétale d'un « amas » de feuilles de couleur verte appliquées à la toile. Son travail peut être précieux si l'on étudie les variations sur les barbotines, réalisées à parti de papier ou des morceaux de toiles roulés et collés sur des cartons. Ce travail est tout en délicatesse. Les œuvres sont un mélange entre une 3e dimension marquée et une peinture lisse. Elizabeth va à l'essentiel dans sa peinture tout comme dans son dessin et les affiches qu'elle réalise, notamment pour

les bals de Noël : les couples sont élégants et raffinés. Les tenues comme les décors rappellent le thème de la soirée. Quant aux affiches, elles évoquent le farniente, la *Dolce Vita*, la vie douce et agréable en bord de mer. Les jeunes femmes y sont fines, habillées avec goût.

Depuis 2005, Elizabeth affronte le regard du public et expose régulièrement à Monaco, notamment avec le *Gemluc'Art*, mais aussi en Chine à la Biennale de Beijing, où elle fut sélectionnée quatre fois. En octobre prochain, c'est en Corée du Sud pour le 11e festival international de Geoje au Haegeumgang Theme Museum que l'artiste va promouvoir son œuvre.

La mode reste le fil conducteur dans l'œuvre d'Elizabeth : la composition de ses tableaux évoque la mise en situation des photos de mode, le tout basé sur la ligne afin d'obtenir un effet spectaculaire à la limite de l'esthétique épuré de l'art déco. Elle joue avec les techniques et les mélanges de matières afin d'ajouter une troisième dimension à ses oeuvres. Et c'est ce travail qui est propre à Elizabeth et qui ne s'inspire de rien d'autre que de sa propre vie, que la Société Arts-Sciences-Lettres a tenu à récompenser d'une médaille d'or. Celle-ci lui sera remise le 11 octobre prochain à l'Inter Continental Opéra, lors du 110e anniversaire de notre Société.





# Elizabeth Wessel

## Elegance in painting

*A needle in one hand, a brush in the other - that's how journalist Camille Esteve described the work of designer and painter Elizabeth Wessel. Indeed, Elizabeth wears two hats: fashion designer recognized in France, Japan and Monaco, and international painter who has just been awarded a gold medal for lifetime achievement by the Société Académique Arts-Sciences-Lettres.*



Born in Copenhagen, Elizabeth is Danish on her mother's side, and her father has multiple Chilean, English and Danish roots. And as she likes to say, she spent her childhood in a suitcase between Denmark, Switzerland and Monaco. Her childhood was rich in sensory experiences: thanks to her parents, she discovered ballet, opera, concerts and museums at an early age. In Madrid, she spent afternoons at the Prado Museum: dark rooms, bloody canvases with severed heads, bulging eyes and pierced breasts. This dramatic universe, particularly in Velázquez's work, frightened the little girl to the point of losing sleep. In Paris, she attended numerous Haute Couture shows with her mother. To perfect her education, Elizabeth was sent to several boarding schools, each of which left its mark on her. The one in Lausanne gave her the opportunity to practice sports, while the one in Paris provided her with new museum discoveries. This culture-focused upbringing nourished her spirit, enabling her to capture the beauty of the world and admire the finest works in the history of art, such as Monet's Water Lilies.

Elizabeth is a little girl bursting with energy, and to channel it, her mom regularly gives her sketchbooks and crayons. What started out as a scribble quickly turned into a drawing where the line is the dominant feature. As she points out, I breathed fashion all my childhood. And so it was quite naturally that Elizabeth turned to studying fashion design at the Ecole de la Chambre Syndicale de la Haute Couture Parisienne.

She studied there for two years, during which she sometimes escaped to avoid certain boring classes. She visited museums and discovered cartoons in the cinema near her school. In this way, she continued to forge her own vision. She came second in her class, edged out by a few points by a student from Arts Décoratifs. No matter, she knocked on all the doors of the big designers, notebooks under her arm, but they only saw in her the elegant, tall, lanky woman, a future model. But Elizabeth clings to her dream, which she can almost touch.



Time is running out, however, as her father demands her return to Copenhagen. But on the eve of her departure, Elizabeth attracts the attention of two brothers, Bernard and Ted Lapidus, who buy her sketches. Her stay at the famous house was short, but she met Rose Torrente, sister of the Lapidus brothers, and was immediately recruited as stylist for their house.

In 1973, Elizabeth created her own brand and opened her own boutique in Paris. To supplement the income from her boutique, she also designed and manufactured pullovers selected by such famous names as Jean Patou and Hubert de Givenchy. For the novelty of her creations, she wins the 1st Prix du Gala de la Presse for her Autumn-Winter 1974 collection. A year later, she was given the opportunity to open a boutique in Bogotá, Colombia. She excelled there, and alongside her own collections, she designed costumes for musical revues produced by Colombian television and founded the Colombian Designers' Union.

Five years later, in 1980, Elizabeth moved back to Europe, to Monaco in particular, and opened her own design office. Her creations are distributed in multi-brand boutiques and department stores worldwide. Her collection was manufactured and marketed under license in Japan from 1989 to 2001. In 2002, she returned to the "atelier", creating exclusive designs for an international clientele. Her collections are shown in Monaco twice a year.

But in parallel with her success in fashion design, Elizabeth pursues drawing, which she studied in Paris at a small school near Place Pereire. Painting gradually took over, and the public soon discovered a body of work made up of paintings, posters and drawings, in which line, color, women and fabric mingle, all with a pronounced expressionism.

Her first exhibition, in 2005, was entitled Portraits de mode, portraits de femmes. She creates portraits of her customers wearing the models she has created for them. All these portraits reflect Elizabeth's creations: elegance, modernity and color. Little by little, painting came to the fore, and in 2012 she took the plunge for good. To this end, she joined the Association Internationale des Arts Plastiques auprès de l'Unesco, a Monegasque association offering numerous international artistic projects.

Her work is discovered through the prism of fashion, and sometimes combines fabrics sewn onto canvas: they add a touch of fantasy and enhance the motif, and sometimes, as in Topaze, only the fabric appears. The yellow puffed





sleeve is placed on an arm that we can only guess at, with only the hand visible. Our gaze is drawn exclusively to this puffy yellow sleeve, attractive as a magnet, just as our gaze is drawn to the mauve drapery in L'envol: a young woman from behind, leaning against a fence, facing a virgin forest, sees the flounce of her mauve dress emerge from the canvas. All these fabrics give breadth to the painting and add a third dimension to her work.



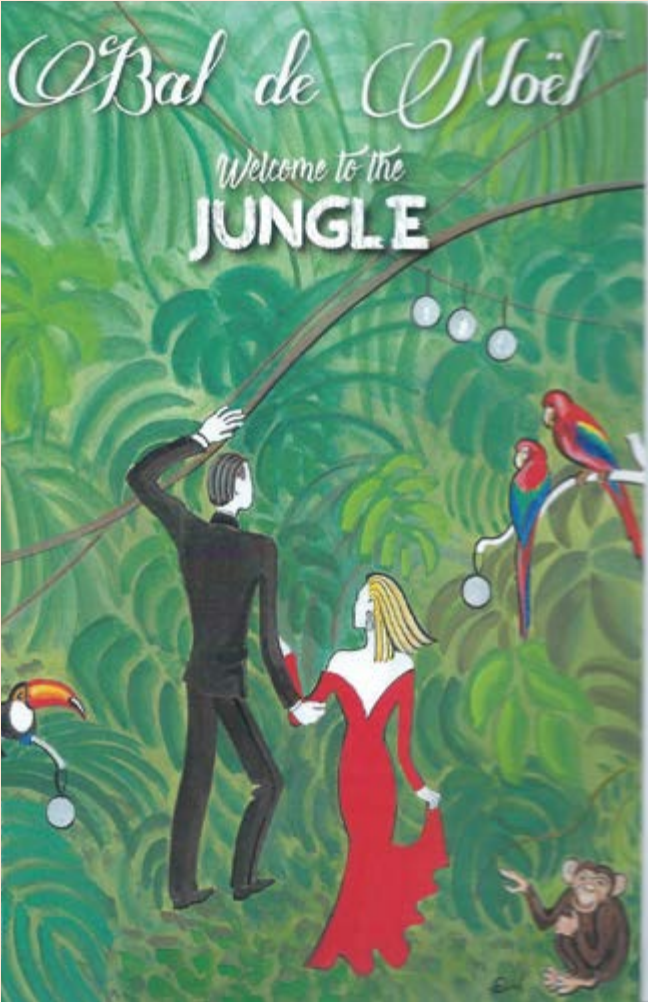
Elizabeth does the same with scraps of canvas, with which she creates virgin forests: her female nude, What will they say, recalls Botticelli's Venus. Like a plant nymph, this graceful, vigorous woman emerges from a "cluster" of green leaves applied to the canvas. Her work can be invaluable if we study the variations on barbotines, made from paper or rolled canvas pieces glued to cardboard. This work is all about delicacy.

The works are a blend of marked 3rd dimension and smooth paint. Elizabeth goes for the essential in her painting, just as she does in her drawing and the posters she makes, especially for Christmas balls: the couples are elegant and refined. The outfits and decorations reflect the theme of the evening. As for the posters, they evoke idleness, la Dolce Vita, the gentle, pleasant life by the sea. The young women are slender and tastefully dressed.

Since 2005, Elizabeth has been in the public eye, exhibiting regularly in Monaco, notably with Gemluc'Art, but also in China at the Beijing Biennial, where she was selected four times. Next October, the artist will be promoting her work in South Korea at the 11th International Geojje Festival at the Haegeumgang Theme Museum.

Fashion remains the common thread running through Elizabeth's work: the composition of her paintings evokes the setting of fashion photos, all based on line to achieve a spectacular effect bordering on the refined aesthetics of art deco. She plays with techniques and blends materials to add a third dimension to her work. And it is this work, which is unique to Elizabeth and inspired by nothing other than her own life, that the Société Arts-Sciences-Lettres was keen to reward with a gold medal.

Websites :  
[www.elizabeth-wessel.com](http://www.elizabeth-wessel.com)  
<https://beddingtonfineart.com/elizabeth-wessel-peintre>  
<https://gravisart.eu/fr/portfolios/elizabeth-wessel/>



# SOMMAIRE DU MAGAZINE N°23

## Focus on

- Josée Tellier

## Agenda des expositions

### FACEC Actualités 2025-2026

- Plan d'actions 2026
- Sélections SNBA 2025

## Reportages

- Carros 1983 - 2025, CIAC, Carros
- L'art de faire mouche ! Musée des Explorations du Monde, Cannes
- Fernand Léger, le peintre la couleur, Musée Léger, Biot
- Musées et expositions à Copenhague

## Histoire de l'art

- Caillebotte

## Littérature

## Bulletin d'abonnement à IAM magazine

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de (cochez la case correspondante) :

- ☐ 20 EUR par voie électronique
- ☐ 50 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- ☐ 60 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

***Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International par Email, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : [facec.international@orange.fr](mailto:facec.international@orange.fr)***

## Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement

Païement par virement sur le compte de FACEC International :  
IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A  
Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

Pour la France uniquement, paiement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :  
Bénédicte Lecat - FACEC International - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes





Tourisme de masse  
Elle rêve de son prince  
Seule sur son rocher

©JOS

